

exclusivement féculents comme les pâtes alimentaires ou les sucreries continueront à être interdits.

Les *alcalins* sont les médicaments qui conviennent le mieux à cette sorte de diabète; on leur associe l'opium, la quinine de temps à autre. Dreyfus-Brisac conseille d'instituer le traitement alcalin de la façon suivante: « On donnera, vingt minutes avant les deux principaux repas, un tiers de verre ou un demi verre d'eau de Vichy, source des Célestins; après les deux repas une dose de 1 à 2 grammes de bicarbonate de soude; enfin, le matin, et parfois même le soir, une cuillerée à café de sel de Carlsbad dans un grand verre d'eau chaude. »

Ce traitement sera suivi pendant 10 à 15 jours par mois. Au bout de ce temps, on pourra, pendant une huitaine de jours, prescrire l'opium, la quinine, etc.

Bromhydrate de quinine	5 centigrammes.
Extrait thébaïque	1 centigramme.
— de valériane	15 centigrammes.
Poudre de quinquina	q. s.

Pour 1 pilule; 2 au milieu de chaque repas.

Chez les diabétiques déjà affaiblis nous prescrivons habituellement pendant 8 à 10 jours par mois les pilules suivantes :

Bromhydrate de quinine	5 centigrammes.
Codéine	1 centigramme.
Arséniate de soude	} aa 1 milligramme.
Sulfate de strychnine	

Pour 1 pilule; 2 au milieu de chaque repas.

Chez les goutteux, on peut utiliser le *salicylate de soude* (5 grammes par jour) et chez les néphritiques le *carbonate* ou le *benzoate de lithine* (60 centigrammes par jour).

L'*arsenic* est indiqué dans cette forme, si les malades présentent des signes d'affaiblissement et notamment chez les vieillards. On commence par 2 gouttes de liqueur de Fowler et l'on augmente d'une goutte par jour; on peut ainsi atteindre la dose de 15 à 16 gouttes que l'on maintient pendant une huitaine de jours, puis l'on diminue progressivement. On peut faire prendre la liqueur de Fowler dans un verre d'eau ferrugineuse (Orezza ou Bussang).

L'*antipyrine* trouve son indication quand il existe une polyurie prononcée, malgré la faible teneur en sucre des urines.

Il va sans dire que les règles hygiéniques précédemment exposées seront observées rigoureusement par les malades.

Sous l'influence du traitement, les malades atteints de diabète arthritique s'améliorent en général très rapidement et l'amélioration se maintient; n'était la présence d'une petite quantité de sucre dans les urines, rien n'indiquerait chez eux l'existence du diabète. On peut alors se borner, une fois ce résultat obtenu, à les soumettre au régime mitigé, en suspendant tout autre médicament que les alcalins dont l'usage doit être à peu près continu.

Dans le diabète nerveux pur, c'est-à-dire celui qui survient sous l'influence

d'une cause nerveuse manifeste, comme par exemple, le traumatisme, on doit employer de préférence les médicaments nervins: *bromure de potassium*, *antipyrine*, *valériane*, d'autant plus indiqués qu'en général la polyurie est plus accusée que la glycosurie, dans cette forme.

Le médecin est désarmé contre le diabète pancréatique ou diabète malin. Ni le régime, ni les médicaments ne peuvent enrayer les rapides progrès de la cachexie. Il faut surtout éviter l'écueil où tombent quelques médecins qui imposent aux malades un régime alimentaire d'autant plus rigoureux que la glycosurie est plus abondante.

Le résultat le plus clair de la diète carnée est d'enlever tout appétit au malade et de favoriser l'apparition des accidents acétonémiques. Tout en interdisant d'une façon absolue les substances sucrées et les féculents, on peut permettre l'usage du lait, surtout si les urines présentent la réaction de l'acide diacétique (coloration rouge vin de Bourgogne avec le perchlorure de fer), et l'on ne donne la viande qu'avec modération. Il convient d'insister sur l'usage des graisses et notamment de l'huile de foie de morue.

Ici l'opium, l'arsenic, n'ont aucune efficacité; il faut surtout prescrire les préparations de *fer* et de *quinquina*; donner par exemple :

Carbonate de fer	} aa 5 centigrammes.
Sulfate de quinine	
Extrait de quinquina	

Pour 1 pilule; 6 par jour (Lécorché).

Quant aux alcalins, ils peuvent être utiles comme préventifs de l'acétonémie, mais on ne prescrira pas plus de 2 à 3 grammes de bicarbonate de soude par jour.

Le repos, dont les inconvénients seront mitigés par le massage, convient mieux aux malades que les divers exercices recommandés aux diabétiques arthritiques.

Le traitement du diabète chez les enfants ne diffère pas essentiellement du traitement de la même maladie chez les adultes; il faut seulement être très réservé dans l'emploi des préparations opiacées. L'antipyrine, le bicarbonate de soude, le sulfate de quinine, l'arsenic, le bromure de potassium et la strychnine, sont les médicaments qu'il convient surtout d'employer. L'huile de foie de morue est un adjuvant du traitement dans tous les cas. L'antipyrine se prescrit en potion édulcorée avec la glycérine :

Antipyrine	10 grammes.
Glycérine	50 —
Eau	150 —

1 à 4 cuillerées par jour.

Legendre donne suivant l'âge et au moment des repas de 1 à 6 des pilules suivantes :

Sulfate de strychnine	5 décimilligrammes.
Arséniate de soude	1 milligramme.
Codéine pure	1 centigramme.
Valériane de quinine	5 centigrammes.
Extrait de valériane	q. s.

Pour 1 pilule.